

CONTRIBUTION DU TEST DE L'ARBRE A L EVALUATION DE LA DISPOSITION NARCISSIQUE CHEZ DES FUMEURS CONSULTANT POUR SEVRAGE TABAGIQUE

L. FERNANDEZ

La recherche présentée trouve son origine dans le constat suivant :

Peu d'études empiriques testent la relation entre l'addiction et le narcissisme. Et cependant, celles qui testent une telle relation mettent particulièrement en évidence le rôle des facteurs de personnalité sur la conduite addictive (traits et types de personnalité narcissiques notamment).

Face à ce constat, deux objectifs ont été fixés :

- le premier objectif de notre travail empirique a été d'étudier la relation entre l'addiction tabagique et la disposition narcissique.
- le second objectif a été de tester l'existence d'une variabilité de l'addiction tabagique en fonction de la disposition narcissique et de rechercher une explication de cette variabilité en examinant l'effet (en terme de degré et d'intensité) de la disposition narcissique sur le degré et l'intensité de l'addiction tabagique.

Ne trouvant pas dans la littérature d'outils d'évaluation adéquat de la disposition narcissique, nous avons été amenée à construire la G.T.N.A. (Grille d'Évaluation des Traits Narcissiques au test de l'Arbre) et le Q.D.N. (questionnaire de Disposition Narcissique).

Par *disposition narcissique*, nous entendons un ensemble de traits de personnalité significatifs et permanents caractérisant les sujets narcissiques. Elle n'englobe pas la totalité de la personnalité. L'éclatement du concept de narcissisme sous cette appellation rend celui-ci moins flou et plus opérationnalisable.

Deux outils d'évaluation de la disposition narcissique, pourquoi ?

Car nous savons que tout test projectif ne permet d'établir les grandes lignes de la personnalité d'un sujet qu'avec une certaine probabilité pour s'approcher de la certitude et qu'il faut en général faire appel aux convergences d'un certain nombre d'indices cliniques et psychopathologiques en soumettant le sujet à une batterie de tests ou d'épreuves complémentaires.

Suivant cette idée, la question posée ici par notre travail prospectif est en fait de savoir si les indications fournies par le Q.D.N. (un questionnaire) et par la G.T.N.A. (un outil projectif) relatives à la disposition narcissique sont convergentes et si ces deux outils sont au même degré révélateurs de la disposition narcissique.

Nous avons donc examiné la liaison entre la disposition narcissique des fumeurs au Q.D.N. et à la G.T.N.A. Dans ce cadre, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle *il existe une relation significative entre la disposition narcissique des fumeurs au Q.D.N. et à la G.T.N.A.*

Au plan empirique, l'échantillon est composé de 50 fumeurs consultant pour sevrage tabagique.

Pour tester l'hypothèse, deux outils d'évaluation de la disposition narcissique ont été construits et utilisés :

↓ un questionnaire de disposition narcissique (*Q.D.N.*) ;

↓ une grille d'évaluation des traits narcissiques au test de l'arbre (*G.T.N.A.*).

Le questionnaire de disposition narcissique (Q.D.N.)

Le Q.D.N. a été construit à partir des travaux de Raskin (1979) et coll. sur le N.P.I. -Narcissistic Personality Inventory.

Il permet d'évaluer la disposition narcissique des fumeurs. Il comporte 28 affirmations regroupées en 8 thèmes : *égocentrisme/valorisation de soi, préoccupation de soi ; admiration de soi ; fragilité de l'estime de soi ; labilité émotionnelle, affective/ambivalence dans les réactions à l'égard de soi et d'autrui ; recherche de sensations ; extraversion ; introversion, isolement/repli sur soi, sentiment d'avoir droit* (caractéristiques des personnalités narcissiques recueillies à partir du D.S.M. IV (1996) essentiellement et des travaux de Kernberg (1980) destinés à déceler les traits narcissiques présents chez les sujets).

Le sujet a le choix entre quatre modalités de réponse et coche la case qui correspond à sa situation (tout à fait d'accord, assez souvent d'accord, quelquefois d'accord, pas du tout d'accord). Un score ou indice de narcissisme est attribué en fonction des réponses choisies - tout à fait d'accord (3), assez souvent d'accord (2), quelquefois d'accord (1), pas du tout d'accord (0).

La consigne donnée aux fumeurs est précise : « *Voici un questionnaire comportant 28 affirmations. Vous cochez la case qui vous convient. Répondez le plus spontanément possible à toutes les affirmations. Ce questionnaire restera anonyme. N'oubliez pas de noter : la date de l'examen, votre date de naissance et votre sexe* ».

Le test de l'arbre et la grille des traits narcissiques au test de l'arbre (G.T.N.A.)

Nous avons choisi *le test projectif de l'arbre*, parce que son matériel (une feuille de papier blanc, papier de machine à écrire de format A4 210 X 297 mm présentée au sujet de champ et un stylo noir) et sa consigne : « *Dessinez un arbre qui ne soit pas un sapin* » offrent des sollicitations au narcissisme.

Le test de l'arbre par le mécanisme de la projection restitue des événements de l'enfance, des souvenirs de vie mais aussi permet de découvrir l'investissement exagéré du Moi, les facteurs affectifs qui l'ont causé, particulièrement les frustrations et les états d'âmes dépressifs qui peuvent en être la conséquence et ont suscité la défense narcissique.

Il permet de repérer les traits de personnalité narcissiques d'un sujet à partir d'une constellation de tracés - 318 tracés renvoyant aux caractéristiques des personnalités narcissiques (D.S.M. IV, 1996 ; Kernberg, 1980) constituant une grille d'évaluation des traits narcissiques au test de l'arbre (G.T.N.A.) Cette grille vise à évaluer la disposition narcissique chez les fumeurs dans cette recherche.

Une liste de critères constituée par regroupement des thèmes relatifs à la disposition narcissique (*égocentrisme, valorisation de soi, préoccupation de soi, admiration de soi ; fragilité de l'estime de soi ; labilité émotionnelle, affective, ambivalence dans les réactions à l'égard de soi et d'autrui ; quête affective, relationnelle et sociale ; recherche de sensations ; extraversion ; introversion ; malaise dépressif ; problèmes sexuels ; blessures narcissiques*) a été établie à partir des travaux de :

- Koch (1978) entièrement consacrés à des travaux statistiques mettant en évidence une batteries de signes par une approche atomiste de la personnalité (totaux composites) et une approche configurationnelle (connaissance des interactions entre les différents processus psychologiques que les signes désignent).

- Stora et coll. (1975, 1978) sur les constellations de tracés en rapport avec des profils de personnalité. Son travail a abouti à une validation objective du symbole dessiné et de la signification présumée et à la construction et à la validation de l'échelle de maturité affective.

- De Castilla (1994) sur le regroupement de signes en modalités de tracés (couronnes, branches, racines, etc.) et en modalités diagnostiques (introversion, extraversion, anxiété, angoisse, etc.).

Les tracés ont été cotés :

- en fonction des caractéristiques physiques d'un arbre

racines, sol, base du tronc, tronc, surface du tronc, écorce, contour du tronc, branches, feuillage, intérieur du feuillage, position dans la page, liberté vis à vis de la consigne et divers.

A chaque tracé correspond un chiffre seul, un chiffre accompagné d'une lettre ou un chiffre accompagné d'une lettre et d'un autre chiffre. Par exemple, dans la catégorie racines, le chiffre 1 renvoie à un dessin d'arbre où les racines sont absentes. Tracé dont la signification psychologique est « sentiments d'insécurité et d'insuffisance ».

- en fonction des caractéristiques cliniques des personnalités narcissiques.

Les tracés sont regroupés en fonction de leur signification psychologique par thèmes.

A chaque tracé correspond un chiffre seul ou accompagné d'une lettre. Par exemple, dans le thème égocentrisme, le chiffre 13 renvoie au tracé « ligne de sol courbée ». Tracé dont la signification psychologique est « auto-représentation ».

Un score ou indice de narcissisme est attribué en fonction du nombre de tracés.

Un même tracé peut avoir plusieurs significations psychologiques et faire partie de plusieurs thèmes. Par exemple, le tracé 78a « ronds dans le feuillage » fait partie du thème quête affective, relationnelle et sociale en raison de la signification psychologique du tracé : *désire recevoir de l'affection, sentimentalité réceptive, ...* ; mais aussi du thème recherche de sensations en raison de la signification psychologique du tracé : *recherche de sensations rassurantes et gratifiantes.* Ce tracé est donc coté une fois dans chaque thème.

Les résultats montrent que :

A- Les convergences entre le matériel sémantique - thèmes - du Q.D.N. et le matériel graphique - thèmes - de la G.T.N.A. font défaut.

Nous n'avons constaté aucunes relations significatives entre :

1- la dimension *extraversion* mesurée par le Q.D.N. et celle mesurée par la G.T.N.A.

2- la dimension *extraversion* mesurée par le Q.D.N. et la dimension *quête affective, relationnelle, sociale* mesurée par la G.T.N.A.

3- la dimension *recherche de sensations* mesurée par le Q.D.N. et celle mesurée par la G.T.N.A.

4- la dimension *isolement/repli sur soi* mesurée par le Q.D.N. et la dimension *introversion* mesurée par la G.T.N.A.

L'absence de relations significatives entre certaines dimensions psychopathologiques du Q.D.N. et de la G.T.N.A. nous amènent à nous interroger sur la nature même des instruments utilisés. Il semble que la disposition narcissique n'est pas objectivée de la même manière par le Q.D.N. (matériel sémantique : phrases écrites destinées à être lues) et par la G.T.N.A. (matériel graphique : tracés, traits). Le matériel sémantique (l'écriture) et le matériel graphique (le dessin) ne font pas toujours appel au même niveau de conscience. De plus, l'un le test de l'arbre est un test projectif et l'autre, le Q.D.N. n'est pas un test projectif mais un questionnaire de personnalité.

Dans un questionnaire comme le Q.D.N. qui s'adresse au conscient, les jeux de la désidérabilité sociale et de la tromperie envers soi et /ou autrui, sont actifs.

La disposition narcissique va s'objectiver ou non par l'écriture (qui implique aussi sa lecture), discours adressé à une personne (ou à un groupe), pour transmettre, grâce à des signaux appris conventionnels, ce que l'on ne veut pas dire ou que l'on ne peut pas dire de vive voix. Le choix des mots (système de référence) est conscient : ils sont choisis en fonction de ce qu'ils signifient pour l'autre. L'écriture exprime un langage conscient. Elle suscite une pensée et/ou une réflexion qui examine, structure, calcule, critique, soupèse, exclut, précise, organise. Une

pensée qui est non émotive, non affective, capable de logique et d'objectivité car elle sert à différer la réaction affective.

Dans le test de l'arbre (G.T.N.A.), les déguisements de la réponse sont en principe absents du test projectif (à condition que le sujet soit bien entendu naïf en ce qui concerne les paramètres du test). La disposition narcissique va s'objectiver par le dessin (qui est un système graphique).

Par le dessin, les processus inconscients s'expriment. Ils émanent d'images intérieures, libèrent des émotions non formulées, seulement ressenties, imprécises, non exprimées verbalement mais riches de souvenirs. Ils suggèrent aussi spontanément des joies et des peines et transmettent à travers le dessin un message qu'il faut savoir déchiffrer. Le dessin est la transposition symbolique de ce qui est ressenti et non la transposition de la réalité sensible.

L'attitude d'extraversion étudiée par le Q.D.N. et la G.T.N.A. peut correspondre à l'extraversion qui fait partie du caractère de l'individu, ou être une réaction de défense, une attitude de fuite choisie par l'individu, sans que celui-ci soit réellement extraverti.

Nous pouvons faire le même raisonnement concernant l'attitude d'introversion. Il n'y a donc pas toujours convergence entre les tracés d'extraversion et ceux relatifs à l'introversion et à l'isolement/repli sur soi (degré et intensité de l'isolement et du repli sur soi plus élevé que l'introversion) mesurés par ces deux outils.

Il n'y a pas non plus de convergences entre la dimension recherche de sensations mesurée par le Q.D.N. et celle mesurée par la G.T.N.A., parce nous avons affaire à *deux sortes d'amateurs de sensations* que les deux outils ne peuvent à la fois prendre en compte :

- *l'amateur de sensations extraverti* doué d'un bon sens naturel, de vues positives et réalistes, d'un sens aigu de l'observation. Il extériorise ses sensations : il est un bon vivant, impulsif, vif, rapide, souvent épicurien, aux contacts faciles. Il aime les activités quelques peu dangereuses et être bousculé dans ses habitudes. Il recherche les expériences et les sensations variées, nouvelles et complexes.

- *l'amateur de sensations introverti* intériorise ses sensations et se procure une vie intérieure riche, où sa sensibilité cachée prend une très grande importance. Ses réactions aux impressions sont profondes et intimes. Il ne craint pas la solitude ; ses contacts sont chaleureux et durables mais sélectifs et toujours soumis à des critères bien définis. Il n'aime pas troubler l'univers qu'il s'est choisi et dans lequel ses habitudes sont une sécurité. Il peut être anxieux devant l'inconnu et l'imprévisible.

B- Les convergences entre le matériel sémantique - thèmes - du Q.D.N. et le matériel graphique - thèmes - de la G.T.N.A. s'observent.

Nous avons constaté des relations significatives entre :

5- la dimension *recherche de sensations* mesurée par le Q.D.N. et la dimension *quête affective, relationnelle, sociale* mesurée par la G.T.N.A. ($r = .3172$ au seuil .02).

Ce résultat est à rapprocher de ce que nous venons de dire à propos de l'amateur de sensation extraverti dans la mesure où les deux outils évaluent la dimension *recherche de sensations* versus extraversion et non versus introversion.

6- la dimension *introversion* mesurée par le Q.D.N. et celle mesurée par la G.T.N.A. ($r = .3414$ au seuil .01). L'introversion mise en évidence par les deux outils fait ici référence à l'intériorisation des sentiments cachés aux autres par pudeur ou par orgueil, par prudence ou par inhibition mais aussi à la recherche de solitude qui peut servir de protection et de masque aux sentiments de grandeur. L'intensité de l'introversion s'amplifie au fur et à mesure que s'accumulent les sentiments et les émotions non exprimés.

7- la dimension *égocentrisme* mesurée par le Q.D.N. et celle mesurée par la G.T.N.A.

($r = .4305$ au seuil $.002$).

8- la dimension *admiration de soi* mesurée par le Q.D.N. et la dimension *égocentrisme* mesurée par la G.T.N.A. ($r = .4618$ au seuil $.001$).

Le Q.D.N. et la G.T.N.A. rendent particulièrement compte des convergences observées entre ces dimensions relatives à la surestimation des capacités, des réalisations des sujets qui sous-estiment ou dévalorisent la contribution des autres, manquent d'empathie envers autrui, ne pensent qu'à leur bien-être personnel et à leur besoin d'éclat, de beauté en investissant l'image de soi.

9- la dimension *fragilité de l'estime de soi, labilité/ambivalence* mesurée par le Q.D.N. et la dimension *fragilité de l'estime de soi* mesurée par la G.T.N.A. ($r = .4591$ au seuil $.001$).

10- la dimension *fragilité de l'estime de soi, labilité/ambivalence* mesurée par le Q.D.N. et la dimension *labilité/ambivalence* mesurée par la G.T.N.A. ($r = .3510$ au seuil $.01$).

Les convergences observées par le Q.D.N. et la G.T.N.A. sont relatives d'une part, à la fragilité de l'estime de soi des sujets (sensibilité à la critique, sentiments de honte, d'humiliation, d'échec, manque de confiance en soi) et d'autre part à la labilité des sentiments (envie, jalousie, admiration, attention, dévalorisation des autres) et au manque d'empathie.

Conclusion :

Par l'étude du test projectif de l'arbre, nous avons cherché à établir une liaison entre les tracés relatifs à la disposition narcissique évaluée par la G.T.N.A. et les réponses aux affirmations relevant des différentes dimensions psychopathologiques du Q.D.N. (thèmes).

Nous nous sommes efforcés en tenant compte des travaux sur le narcissisme de construire deux outils de mesure de la disposition narcissique et d'établir une méthode d'application et d'interprétation aussi objective que possible, solide, clairement étayée, clairement transmissible nous permettant d'avoir une vue dynamique de la personnalité mettant en évidence des caractéristiques cliniques renvoyant aux personnalités narcissiques.

La démarche employée permet de mieux comprendre le fonctionnement psychique des fumeurs et leur système défensif. Elle permettra d'élaborer des méthodes d'aide au sevrage tabagiques plus efficaces et de mettre en place des campagnes d'information et de prévention du tabagisme en tenant compte des symptômes et des antécédents psychopathologiques des fumeurs.

BIBLIOGRAPHIE

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (1996). *D.S.M. IV. Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*. Traduit par J. D. Guelfi, Paris : Masson.

DE CASTILLA, D. (1994). *Le test de l'arbre. Relations humaines et problèmes actuels*. Paris : Masson.

KERNBERG, O. (1980). *La personnalité narcissique*. Toulouse : Privat.

KOCH, K. (1978). *Le test de l'arbre. Le diagnostic psychologique par le dessin de l'arbre*, Bruxelles : Editest.

RASKIN, R., HALL, C. H. (1979). « A Narcissistic Personality Inventory ». *Psychological Reports*, 45, p. 590.

STORA, R. (1975). *Le test du dessin d'arbre*. Paris : Delarge.

STORA, R. (1978). *Le test de l'arbre*. Paris : P.U.F.

CONTRIBUTION DU TEST DE L'ARBRE A L'ÉVALUATION DE LA DISPOSITION NARCISSIQUE CHEZ DES FUMEURS CONSULTANT POUR SEVRAGE TABAGIQUE

Lydia FERNANDEZ, Docteur en Psychopathologie, Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche en Psychopathologie, CERPP (Centre d'Études et de Recherches en Psychopathologie), Maison de la recherche, Université TOULOUSE LE MIRAIL, 5 Allées Antonio Machado, 31058, TOULOUSE Cedex 1. e-mail : lydia@cict.fr

Objectif : L'objectif de ce travail prospectif est de comparer la disposition narcissique évaluée (en termes de degré et d'intensité) par le QDN et par la GTNA chez des fumeurs consultant pour sevrage tabagique. Nous allons donc examiné la liaison entre la disposition narcissique des fumeurs au QDN et à la GTNA. Dans ce cadre, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle *il existe une relation significative entre la disposition narcissique des fumeurs au QDN et à la GTNA*.

Méthode : La population est composée de 50 fumeurs consultant pour sevrage tabagique. La disposition narcissique est évaluée par :

- le QDN qui comporte 28 affirmations regroupées en 8 thèmes renvoyant aux caractéristiques cliniques des personnalités narcissiques (D.S.M. IV, 1996 ; Kernberg, 1980) : *égocentrisme/valorisation de soi/préoccupation de soi ; admiration de soi ; fragilité de l'estime de soi, labilité/ambivalence ; recherche de sensations ; extraversion ; introversion ; isolement/repli sur soi ; sentiment d'avoir droit*. Le sujet a le choix entre 4 modalités de réponses et coche la case qui correspond à sa situation. Un score de disposition narcissique est attribué en fonction des réponses choisies - tout à fait d'accord (3), assez souvent d'accord (2), quelquefois d'accord (1), pas du tout d'accord (0).

- la GTNA qui comporte 318 tracés regroupées en 10 thèmes : *égocentrisme/valorisation de soi/préoccupation de soi/admiration de soi ; labilité/ambivalence ; fragilité de l'estime de soi ; quête affective, relationnelle, affective ; recherche de sensations ; extraversion ; introversion ; malaise dépressif, problèmes sexuels ; blessures narcissiques*. Elle a été construite à partir des travaux de Koch (1978), de Stora (1975, 1978) et de De Castilla (1994) sur la signification psychologique des tracés au test de l'arbre. Les tracés sont côtés, comptabilisés et regroupés par thèmes.

Résultats : Nous n'avons constaté aucunes relations significatives entre :

- la dimension *extraversion* mesurée par le QDN et celle mesurée par la GTNA.

- la dimension *extraversion* mesurée par le QDN et la dimension *quête affective, relationnelle, sociale* mesurée par la GTNA.

- la dimension *recherche de sensations* mesurée par le QDN et celle mesurée par la GTNA.

- la dimension *isolement/repli sur soi* mesurée par le QDN et la dimension *introversion* mesurée par la GTNA.

Nous avons constaté des relations significatives entre :

- la dimension *égocentrisme* mesurée par le QDN et celle mesurée par la GTNA (**r = .4305 au seuil .002**).

- la dimension *admiration de soi* mesurée par le QDN et la dimension *égocentrisme* mesurée par la GTNA (**r = .4618 au seuil .001**).

- la dimension *fragilité de l'estime de soi, labilité/ambivalence* mesurée par le QDN et la dimension *fragilité de l'estime de soi* mesurée par la GTNA (**r = .4591 au seuil .001**).

- la dimension *fragilité de l'estime de soi, labilité/ambivalence* mesurée par le QDN et la dimension *labilité/ambivalence* mesurée par la GTNA (**r = .3510 au seuil .01**).
- la dimension *introversion* mesurée par le QDN et celle mesurée par la GTNA (**r = .3414 au seuil .01**).
- la dimension *recherche de sensations* mesurée par le QDN et la dimension *quête affective, relationnelle, sociale* mesurée par la GTNA (**r = .3172 au seuil .02**).

Conclusion :

Nous avons cherché à établir une liaison entre les réponses aux affirmations relevant du QDN, ses différentes dimensions psychopathologiques et les tracés relatifs à la disposition narcissique au test de l'arbre (GTNA). L'apport de notre méthode a consisté dans les techniques d'application et d'interprétation qui permettent d'avoir une vue dynamique de la personnalité. Nous nous sommes efforcés en tenant compte des travaux sur le narcissisme de construire deux outils de mesure de la disposition narcissique et d'établir une méthode aussi objective que possible, solide, clairement étayée, clairement transmissible. Cependant des recherches restent encore à mener dans ce domaine afin de déboucher sur des conclusions finalisées.